



HUMORISTIQUE — HEBDOMADAIRE — ILLUSTRÉ

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague" — BOISL'EAU.

REDIGÉ EN COLLABORATION.

BUREAU ET IMPRIMERIE : 105 A 109 RUE ONTARIO EST, MONTREAL

PLANCHE DE SALUT



CARTER. — Cré nom ! que ce rivage est loin !

NOS DEVINETTES-ILLUSTREES ET NOS CHARADES VOUS PERMETTENT DE VOUS ABONNER AU "CANARD" POUR MOITIE PRIX

AUX MAITRES DE POSTE

Avez-vous déjà lu le "Canard", que trente-trois années d'existence ininterrompue recommande à l'attention de tous ceux qui veulent rigoler à la lecture d'une littérature amusante, saine et variée à la fois?

Nous vous offrons aujourd'hui le moyen de recevoir gratuitement le "Canard" et de gagner en plus de l'argent.

Nous vous offrons de vous envoyer gratuitement le "Canard", durant un an, pourvu que vous nous fassiez parvenir, durant les deux premiers mois que vous recevrez le "Canard", trois abonnements ou plus. En plus, nous vous paierons une commission de 25% sur chaque abonnement, ce qui veut dire que pour chaque dollar que vous percevrez pour un abonnement, vous garderez pour vous 25 centins et nous ferez parvenir 75 centins avec le nom et l'adresse de l'abonné.

Le "Canard" publie toutes les semaines des caricatures sur les principaux événements politiques et internationaux.

Le "Canard" reçoit des principales villes de la Province, des chroniques amusantes sur les faits et gestes de nos compatriotes.

Le "Canard" publie aussi des devinettes-illustrées, des charades et de nombreuses histoires amusantes.

Acceptez-vous notre offre?

Si nos conditions vous conviennent, veuillez faire remplir, sans retard, le coupon ci-dessous, et expédiez-nous-le à l'adresse mentionnée:

Bien à vous,

LA DIRECTION.

LE CANARD

ABONNEMENT:

Canada, un an, \$1.00 — Etats-Unis, un an, \$1.50
Strictement payable d'avance.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Si vous désirez vous abonner, veuillez remplir ce blanc et le renvoyer.

Nom

Adresse

Etat ou Province

Les timbres de 1 et 2 cents seulement sont acceptés en paiement.

Adressez: "LE CANARD", Montréal, Canada.

DERNIÈRES VOLONTÉS

Au moment de partir pour un monde meilleur, un bourgeois du Marais, M. Durant, se tourne vers sa femme:

— Ne te laisse pas trop aller à la douleur, lui dit-il.

"Jure-moi que tu te remarieras au plus tôt.

— Pourquoi?

— Jure, et je te pardonnerai l'agréable existence que tu m'as fait mener;

Elle prête le serment exigé par le moribond.

— Ah! merci, fait-il. Comme cela je serai sûr d'être regretté par quelqu'un... par ton second mari!

EXAMEN DES YEUX GRATIS



Ne Négligez aucun mal de Yeux la Vue est trop Précieuse. Toute lunetterie non faite sur commande est toujours nuisible. N'achetez jamais des Vendeurs Ambulants, ni aux Magasins-à-tout-faire. Rien ne remplace l'Examen des Yeux par un savant Spécialiste. Si vous tenez à Guérir vos Yeux sans drogues, opération ni douleur:

ALLEZ A L'INSTITUT D'OPTIQUE Voir et consulter le Spécialiste BEAUMIER Le meilleur de Montréal 144 Est, rue Ste-Catherine, Près Ave Hôtel-de-Ville.

Il recherche les Cas difficiles, Désespérés: Pose Yeux Artificiels, Naturels à se tromper.

Fabrique et ajuste lui-même, depuis 25 ans, Lunettes, Iorgnons, etc. Ses nouveaux "Verres Toric à ordre" sont garantis pour bien Voir de Loin et de Près, pour tracer, coudre, lire et écrire.

Cette annonce rapportée vaut 15c. par dollar sur tout achat en lunetterie. Prenez garde! Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable. Heures de bureau: Tous les jours de 9 à 9 hrs. (Dimanche de 1 à 4 hrs.)

AVEUGLE À VOLONTÉ

Le bohème Le Page, ce venimeux reptile de lettres qui a l'habitude de recevoir des gifles, venait encore d'être menacé d'une nouvelle dégelée en public.

— Je vous parle, dit-il à son adversaire, que je ne me battrais pas, et que, malgré ça, c'est vous qui passerez pour un lâche!

L'autre ne se laissant pas intimider et attend sur la place Saint-Michel le vieux bohème toujours vêtu comme un mendiant.

Là, il le soufflette violemment devant plus de vingt personnes.

— Ah! s'écrie Le Page... d'une voix lamentable en fermant les yeux, quelle cruauté!.. frapper un aveugle!

La dessus, la foule s'indigne contre l'agresseur, le bouscule et le reconduit à coups de parapluie.

—:o:—

RÉPONSE PÉREMPTOIRE

Le sénateur Béranger, très solennel, avise un gamin de onze ans qui fume à pleins poumons un énorme cigare:

— Arrêtez-vous, mon enfant! Vous êtes sur le chemin de la perdition! Vous vous abandonnez, si jeune encore, à un vice effroyable qui détruira votre santé, qui vous rendra tuberculeux, qui vous fera perdre la mémoire...

— Bah! je ne sens point de mal. C'est si bon et puis mes amis, voient que je suis un homme!

— Pourtant, laissez-moi faire appel à vos sentiments de famille: si vous continuez, ne craignez-vous pas d'affliger votre père; de voir, par votre faute, ses cheveux blanchir de chagrin?

— Non.

— Et pourquoi, grand Dieu?

— Papa est chauve!

—:o:—

LA MAISON DES SOUPIRS

Dupont et Durand font leur cent pas dans une rue élégante aux environs de la place de l'Etoile. Soudain, Dupont, montrant du doigt un joli petit hôtel modern-style, tout neuf:

— Une maison charmante, n'est-ce pas? Et cependant je ne peux pas la regarder sans devenir mélancolique!

— Et comment donc?

— A cause de son histoire! Oui, cette maison blanche, à la façade si délicatement ouvragée, au jardinet riant tout plein de roses, a été bâtie avec les tortures, les sanglots, les larmes, le sang des veuves, des orphelines et des vieillards.

Je comprends. A qui est donc ce petit hôtel? Au Sultan de Turquie?

— Oh! non! A un dentiste!

CONSERVEZ LES BANDES DU CIGARE LA CHAMPAGNE

Pour 100 Bandes un Couteau Extra

" 800 " un Parapluie

" 300 " \$1.50

" 500 " \$2.00

" 1000 " \$5.00

LA CHAMPAGNE CIGARE N'A PAS D'EGAL

La Champagne Cigar Factory

199 RUE NOTRE-DAME EST

BANCO CIGARE 15c.

Grand Mother Cigare 5c.

LES EXAMENS

- Voyons, mademoiselle, quelle est la femelle du bove ?
 - La bouchère
 - Parfait. Et la femelle du cheval
 - La chevalière.
 - Et la femelle du coq ?
 - La dinde.
 - Vous vous trompez, mademoiselle
 - Ah, c'est vrai, c'est la coquette

Le sol doit être empli d'un ton tragique, monsieur avec des larmes dans la voix !
 C'est un "sol" pleureur alors !



Quel est le moment favorable à la cueillette des pommes ?
 - Quand le fermier a le dos tourné et que le chien n'est pas là, m'sieu.



A l'école de Droit
 - Monsieur, citez moi un impôt indirect.
 - Euh!...! L'impôt sur les chiens.
 - Pourquoi est-il indirect ?
 - Euh!...! Parce que ce ne sont pas les chiens qui le payent.
 - merci, monsieur

- Tiens, Paul, vous avez mal à l'oreille que vous avez du coton ?
 - Non m'sieu, c'est afin que ce qui m'entre par une oreille ne puisse pas sortir par l'autre !



- Alors, vous connaissez bien un auteur très connu.....
 Voyons! Homère?
 (Le jeune tinc)
 Ah oui, Omer!
 Omer-Pacha



- Si votre père emprunte 1000 francs, avec promesse de rembourser à raison de 250 francs par an, combien devra-t-il encore au bout de trois ans ?
 - 1000 francs
 - mais vous ne savez pas un mot !
 - C'est possible, mais je connais papa !



- Est ce que ma question vous embarrasse ?
 - Oh! non, ce n'est pas la question, c'est la épouse!

Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire
Paraissant tous les Dimanches
Publié et imprimé par un COMITÉ DE
COLLABORATEURS
Au No 105-109 rue Ontario-Est
MONTREAL
Téléphone Bell Est 1181

ABONNEMENT

Un an (pour le Canada)..... \$1.00
Six mois90
Un an (pour les États-Unis)..... 1.50
Six mois75
Strictement payable d'avance

TARIF DES ANNONCES

Contrat pour un an
1,000 à 2,000 lignes..... 3c la ligne
3,000 à 5,000 lignes..... 2c "
6,000 à 10,000 lignes..... 1c "
Annonces à court terme
Première insertion 10c la ligne
Insertion subséquente 5c

LE CANARD est vendu aux agents
de la douzaine, payable strictement sur
réception du compte. Le numéro, 2 cents.
Adressez toutes correspondances ou
envoi d'argent à Le Canard, Mont-
real, P.Q.

Montréal, 12 Juin 1910.

• Nos Journalistes •

Nos sincères sympathies au confrère
DeCotret que la mort de son fils aîné a
si douloureusement éprouvé.

Omer Chaput, autrefois de la "Tri-
bune", de Sherbrooke, était à Montréal
la semaine dernière pour affaires pro-
fessionnelles.

Gilbert Larue est maintenant rendu
dans l'Ouest canadien. Le seul fait d'a-
voir vu son portrait dans la "Presse",
devrait être pour notre ami une récom-
pense suffisante des labours qu'il entre-
prend.

Eugène Lamarche, de la "Presse",
nous prie d'annoncer qu'il intentera
bientôt une action de \$900.00 à l'auteur
de la brochure sur l'Émancipation,
parce que ce dernier a omis de mention-
ner son nom parmi les "frères postu-
lants".

Emile Pelletier est maintenant habillé
comme un vrai bourgeois. Audaces for-
tuna juvat.

Qu'est-ce que le confrère Rouillard de
la "Patrie" pense de l'invitation que lui
lança l'autre jour, par télégramme, son
patron, en voyage à Cobalt? Et dire que
c'est encore Edmond Chassé que l'on a
soupçonné de cette vilaine "truquerie".

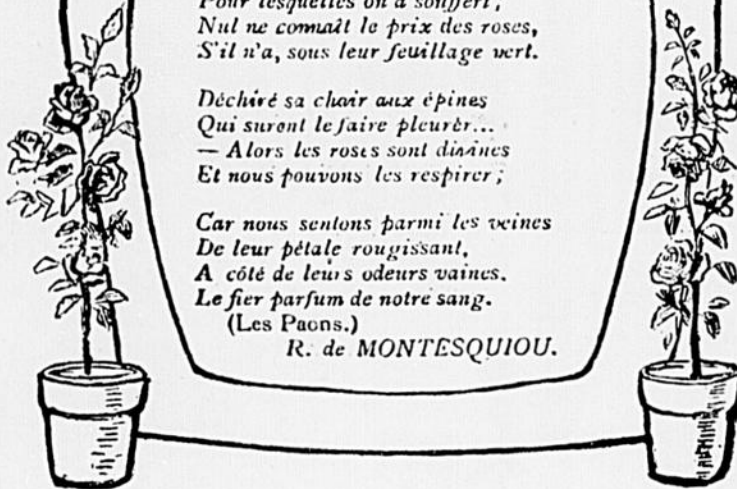
L'ami Marcel Bernard publie dans le

LES BELLES ROSES

On n'a de droit que sur les choses
Pour lesquelles on a souffert;
Nul ne connaît le prix des roses,
S'il n'a, sous leur feuillage vert.

Déchiré sa chair aux épines
Qui savent le faire pleurer...
— Alors les roses sont diânes
Et nous pouvons les respirer;

Car nous sentons parmi les veines
De leur pétale rougissant,
A côté de leurs odeurs vaines,
Le fier parfum de notre sang.
(Les Paons.)
R. de MONTESQUIOU.



"Nationaliste", ses mémoires d'"outre-
tombe". Ce qu'il en sort des vérités,
Marcel.

Amédée Roy vient de passer du "De-
voir" à la "Patrie". Amédée est en train
de faire le tour de la métropole.

L'ex-bandid (ô Joe Marchand!) Jules
Fournier est de retour d'Europe où il a
vu la Tour Eiffel et Frédéric Mistral.
Au cours de sa "jasette" avec Briand,
Jules a parlé en termes bienveillants du
"Canard", faisant remarquer entre au-
tres choses que notre journal était le
moins sot des journaux sérieux.

Cette saillie a bien amusé le premier
ministre de France qui a tapé sur le
ventre du jeune nationaliste en lui di-
sant: "Tu m'en diras tant...".

Lafortune, reporter des nouvelles po-

licières au "Devoir", est dangereusement
malade. Nous souhaitons qu'il réta-
blisse.

Ernest Tremblay vient de télégraphier
à la Presse Associée: "J'ai touché le sol
de France", Tremblay.

Les phrases célèbres: "Ce qu'on en
arrache à se "boomer" dans son propre
journal. Les maudits jaloux qu'y sont
tous"—Raphaël Ouimet, de la "Patrie".

Dernière heure—Jos. Marchand, de la
"Presse", serait candidat dans le nou-
veau quartier Ahuntsic. Il a l'appui de
la police.

L'UTILE INVENTION D'UN MONTREALAIS

Pour être indispensable à notre
civilisation moderne, assoiffée d'ex-
actitude, le réveil-matin n'en consti-
tue pas moins un objet stupide
par son tic-tac monotone et son
exaspérante sonnerie.

Longtemps il s'était posé ce pro-
blème: faire un amour de réveil-
matin silencieux. Et ce fut le résul-
tat de vingt-cinq années de recher-
ches et de calculs que déposait hier
aux bureaux du "Canard", M.R...
B..., un modeste ouvrier horloger
de l'Abord à Plouffe.

Cette ingénieuse invention a ceci
de particulièrement original, qu'elle
a la forme et la dimension d'un pe-
tit médaillon pouvant être accroché
à un bracelet, suspendu au cou, ou
dissimulé sous un gilet de flanelle.

Et quelle simplicité dans le mé-
canisme!

Le soir, en se couchant, on n'a
qu'à placer l'aiguille sur l'heure à
laquelle on veut être réveillé.

Quand l'heure du lever est arri-
vée, une petite trappe s'ouvre au
centre du médaillon et donne pas-
sage à trois douzaines de punaises,
que l'on a eu soin d'y introduire la
veille.

Cinq secondes après, on est ré-
veillé sans bruit.

N.-B. — Ne pas oublier de remet-
tre les punaises dans le médaillon
pour le lendemain, car ces bestioles
refusent généralement de le réinté-
grer de bonne volonté.

—:o:—

PETITE-POSTE

Damase D... Regrettons de ne
pouvoir insérer votre communica-
tion au sujet du célibat, le sujet et
l'orthographe manquant totale-
ment.



Les Nouveaux Mariés

ONT TOUS INTERÊT DE VENIR CHOISIR LEURS AMEUBLEMENTS

Notre Spécialité est de fournir exactement l'ameublement
qui convient. Luxe, Confort et Nécessité pour tous les apparte-
nements, du salon à la cuisine, depuis \$75 à \$500 et plus.

Ameublement complet comprenant 24 morceaux, et de quoi
meubler un Salon, Salle à Manger, Chambre à Coucher et Cuisine.

Val. \$105 pour.....	\$ 75	Val. \$205 pour.....	\$150
Val. 135 pour.....	100	Val. 239 pour.....	175
Val. 167 pour.....	125	Val. 270 pour.....	200

Et dans les mêmes proportions jusqu'au montant de \$500
et plus.

Les visiteurs comme les acheteurs sont les bienvenus, soit au
comptant ou à 30, 60, 90 jours et plus.

Ouvert le soir.

F. LAPOINTE, 625 STE-CATHERINE EST



Le Coin des Amateurs

A l'horizon:

Le Cercle Indépendant jouera le 29 courant, à la salle Auditorium: 'La Tabatière volée', un drame sous le règne de Richelieu. Derrière ces masques se cachent deux pièces des plus connues: "A qui le neveu?" et "Le poignard". Inutile de faire des commentaires.

A Ste-Brigide on se prépare tranquillement pour le voyage à Mascouche qui se fera les 2 et 3 juillet prochain.

A la Dramatique, c'est le calme plat.

Au Cercle D.N.C.F., de même qu'à St-Henri, on est en vacance.

Au Cercle Paroissial, on parle de jouer bientôt.

Plusieurs amateurs ont répondu à la question que je posais dimanche dernier, savoir: "Qui connaît le vrai A. Mateur?"

Voici les noms de ceux qui ont été désignés comme étant "Moi" (encore):

A. Gariépy; A. Laprade; Jos. Bourque; J.-P. Daoust; A. Fournier; L. Lagadee.

Comme on le voit les opinions sont partagées. Tous ceux qui désirent donner leur avis sont les bienvenus.

Revue à toute vapeur:

Le Cercle Indépendant: Racicot, Racicot, Racicot, Racicot, toujours!

On répète;

L'effectif des membres dépasse la centaine;

Z. Martineau compose une pièce;

La caisse contient... oh! plus que ça!

A. Gadoury fait son "Chantecler".
Il y a bal une fois par mois.

Voici l'adresse télégraphique de Jean Railles: "Suspenders".

Tom Pouce où donc es-tu? Dans l'chocolat!

Prochains débuts (pour celui que cela amuse):

A. David, "Raffles";
J.-V. Pagé, "L'équipée";
H. Lafrenière, "Au pays des bégues".

Simple questions:

Le Club Social jouera-t-il avant le banquet de la "Patrie"?

Pourquoi s'engueule-t-on toujours à Ste-Brigide?

Vallérain deviendra-t-il Boulanger (Baker)?

A. M. P. Breully: La Cie des Arts Dramatique n'existe plus. Suivez bien mes chroniques et vous verrez que je parle souvent de ses "étoiles".

Je ne puis vous conseiller d'entrer dans tel ou tel cercle.

M. Paul Coullée fait partie de l'Association Dramatique de Montréal et se porte à merveille; pour ce qui est de M. J. Claude, mieux connu sous le nom de O. Pageau, je ne sais pas qu'il appartienne à aucun cercle. J'ignore qui a joué le rôle de "Montpétit" dans "Iéna", de même pour le ter médecin "Monsieur de Porcaugnac".

Voici le dernier poulet de Jean Railles:

Montréal, 6 juin 1910.

A. M. Amateur,
Coin des Amateurs,
Le "Canard",
Mon cher ami,

Je constate avec peine (?), qu'il va me falloir te classer parmi "ceux" que tes remarques ou la critique offusquent au lieu de les corriger... En effet, dans les deux derniers numéros du "Canard" tu "essaies" de faire de l'ironie, mais moi, j'en railles. Comme je n'ai pas de rancune pour "deux sous", tu peux m'ironiser tant que tu voudras, mon vieux, seulement, je te donne comme mot de la fin: "Ne fais pas aux autres ce que... etc.

Amicalement,

Jean Railles.

P.S.—Tn réponse à ta question de dimanche, je crois que tu feras mieux de garder les "moi" car les "Toits" sont dangereux parfois, étant très "épais".

J. R.

Alors, je changerai les "moi" en "toi".

Aux messieurs qui m'envoient la let-

tre suivante, je réponds simplement: "Les morts ne reviennent pas".

Montréal, 7 juin 1910.

A. A. Mateur,
Le "Canard",
Cher Amateur,

Nous voyons par tes chroniques hebdomadaires, dont nous sommes tous les lecteurs assidus, combien renseigné tu es au sujet de tous les amateurs "célèbres", connus et même "inconnus", qui se sont agités sous notre ciel théâtral, depuis plusieurs années. Aussi, dédaignant pour cette fois la colonne des "disparus" de nos grands journaux, nous prenons la liberté de nous adresser à toi pour avoir des nouvelles des "disparus" suivants, dont le monde artistique amateur pleure encore la perte.

D'abord, à tout seigneur tout honneur, qu'est-il donc devenu "le vrai, le seul, l'unique Chs Planthier"? Charley pour les dames et les "intimes", ex-fondateur et ex-rénovateur de "cercles"; ensuite où s'est-elle donc enfouie cette brillante, étincelante, mirobolante phalange des Leblanc, des Larose, des Nadeau, des Mousseau, des Guilbault, des Bleau, non pas l'interprète officiel de "Félix Poutré", mais Bleau, Thomas, je crois de son petit nom, des Dalpé, celui-là qui compte dans sa famille un acteur, un vrai; enfin, a-t-il donc pris la route du cloître cet ex-directeur artistique, ce fameux "monteur" de pièces, qui a nom Desmarais, "Charles", je pense comme Planthier... Tu ne saurais croire, cher A. Mateur, quel inoubliable service tu nous rendrais, de même qu'au tout-Montréal amateur, si grâce à tes connaissances ou par la grande publicité de ton journal, tu ramenaient au nombre des combattants d'aujourd'hui, ces vaillants lutteurs d'hier.

En te remerciant d'avance, nous nous soucrivons tes plus sincères admirateurs,

UN GROUPE D'ANXIEUX,

Par J.C.-D. L.

Phrase célèbre:

"Je propose que ceux qui vont sur la galerie, de l'autre côté..."—E. Hébert.
A. MATEUR.

Trouvé, rue Ste-Catherine, 'un pinch' en "Marchand" entre St-Denis et Amherst. Avis au propriétaire de le réclamer au "Canard".

Vide! Vide! Vide! Oui, il est vide! Ah! quel malheur! Quel malheur! que va-t-on devenir sans les "coups de pitons" de Gaulaf, serait-ce la comète qui est la cause de ce manque de nouvelles? Allons, allons, Gaulaf, ne laissez pas Bertrand ainsi, vous savez bien qu'il peut en faire une maladie... car dimanche dernier il était tout à fait désappointé, parce que quand on est habitué à avoir son nom dans un journal, c'est pas qu'une petite affaire.

L'article que j'avais promis pour cette

semaine ne paraîtra que la semaine prochaine à cause des documents que je n'ai pu me procurer avant aujourd'hui. Mais comme dirait Daoust: vous ne perdez rien pour attendre.

M. Lafortune aurait-il l'objection de nous dire pourquoi il n'a pas été invité à la "Grande Démonstration" de l'A. D. de M.; il était pourtant (autrefois) un membre très dévoué, il a passé bien des "minutes" à la salle de la rue Amherst.

Ce que l'on voudrait revoir:
Cadioux, dans "Chantepie";
Jos. Hébert, dans "Le fils aux deux pères";
Leblanc, dans le "Gorille";
Gaudry, dans le "Forgeron de Strasbourg";
Lafortune, dans "M. le Tapeur";
Camille Chalifoux, dans "L'épave", de François Coppée.

Honni soit qui mal y pense:

Lafrenière: Moi, je suis comme Bourassa, j'm'appelle "Henri";

Leblanc: Moi, j'voudrais bien m'marier, à c'heure qu'j'ai an' bonn e'job". Je travaille dans les bottes et pis ça paye ben."

Boucher: Diable, ous' qui sont les statuts, vous en parlez tout le temps et pis ont les voit toujours pas.

Gauthier (C.-J.): A, pis, y faut qu'ça change, y a toujours ben un sac... boute.

Phrases célèbres: "On sort, Cadioux, entends-tu, on sort".—Albert Rochon.

TOM POUCE.

Parc Sohmer
MAINTENANT OUVERT POUR LA SAISON
Tous les jours à 3 et 8 p.m.
Changement de Programme tous les dimanches
ADMISSION, 10 CENTS

Sirop d'Anis Gauvin

Pour une guérison rapide dans tous les cas d'Insomnie, Dentition douloureuse, Rhume, Diarrhée Coïques, etc.

Demandez toujours le

Sirop d'Anis Gauvin

Il soulagera le bébé dès la première dose et le guérira plus vite et plus sûrement que n'importe quel autre remède.

En vente partout à 25c

Maladie Grave

MONOLOGUE DIT PAR COQUE-
LIN CADET

(De la Comédie-Française)

Il n'y a rien à faire, absolument rien à tenter, celui qui l'est le restera. Pourquoi dire: je m'en guérirai, on ne s'en guérit pas. Il est inutile de vouloir persuader aux autres une chose que l'on sait être fautive. Un teigneux se guérit, mais un parieur reste parieur. La paromanie est une maladie qui ne pardonne pas, chaque jour amène des complications nouvelles, le mal s'aggrave, vous vous abrutissez de plus en plus; j'en sais quelque chose, voilà vingt ans que je paris.

L'amour de la gageure s'empara de moi dès mon jeune âge, j'avais douze ans lorsque je fis mon premier pari. J'ai- mais les oeufs rouges... le mal vient de là. C'était un soir d'hiver, il avait neigé toute la journée et un verglas assez épais couvrait le sol. Nous sortions de chez mon ami... mon ami... Ah! j'en ai tellement. Tous les invités... au moment de rentrer chez eux s'empressèrent, à la vue du verglas, d'entourer leurs bottines, qui de leur mouchoir, qui de leur cache-nez; mon frère retira ses bottes; seul, je laissai mes pieds en paix, regardant d'un oeil calme tous ces préparatifs que je jugeais bien inutiles, car celui qui doit tomber mettrait-il autour de ses souliers tous ses mouchoirs, voire même ceux de ses amis, il tombera, si le doigt de Dieu le pousse. De plus, il se couvrira de neige et de ridicule, car il n'aura aucune excuse à donner.

Je ne voulais donc rien mettre autour de mes souliers. "Tu ne feras pas dix pas sans tomber, me dit mon ami... ami... ah! j'en ai tellement. Tu vas voir.—Je parie ce que tu voudras.—Trois oeufs rouges.—Tope." Nous topâmes.

Je partis d'un pas assuré: "Un... deux... trois... quatre... criai-je d'une voix sonore,—cinq... six... aie!": Je glissai... mais ne tombai pas, sept... huit... Je m'arrêtai un instant pour souffler. Mes amis, moins gaillards que moi, avançaient avec précaution, leurs corps se tordaient ridiculement, semblables aux plis d'un vieux drapeau secoué par un vent froid. A chaque pas ils manquaient de se marcher mutuellement sur les suppléments de pieds qu'ils étaient faits.

Je repris ma marche avec courage, neuf... dix... A ce moment j'entendis un cri atroce, mon ami... ami... ah! j'en ai tellement, qui avait mis ses chaussettes dessus ses souliers, tombait malheureusement sur le sol.

J'eus peur! j'avais la jambe gauche levée pour faire le onzième pas, ma figure devint livide, mes bras, ayant des envergures d'ailes, battirent l'air déses-

pérément; mes reins oscillèrent de droite à gauche, devant, derrière; mon pied droit, ému des craintes de son maître, tremblait lâchement; ma jambe gauche dessinait dans l'espace des arabesques étranges.—Tout à coup, oh! c'est horrible!... tout à coup, ran! flan! Pâle... v'lan! je m'affalai lourdement sur le sol glissant, avec le bruit mat d'un tapis sale mollement secoué.

Le ciel sembla s'illuminer pour moi, je vis trente-six mille étoiles—14 juillet céleste. Je crus m'être tué... au moins. Je m'étais démolé une jambe... Je dus rester trois mois au lit, mais je gagnai mes trois oeufs rouges, un pour chaque mois.

Depuis ce verglas maudit, je pariai tous les jours, aux courses de chevaux, de canots, de vélocipèdes. J'engageai vingt louis sur les champions français aux matchs de billard ou d'échecs; je mis cent francs sur un escargot allant plus vite qu'un autre, et cent sous sur la tête d'une belle-mère prête à expirer.

Enfin, un jour, j'attrapai une grenouille, de la famille de celle de Marc Twain, et cette grenouille me ruina. Je vivais alors à Calavéras, seul avec elle, passant les plus belles nuits de mes jours à lui apprendre à sauter à de grandes distances. Elle s'appelait Augusta, et je gagnai avec elle des sommes considérables.

Un matin, je quittai Calavéras, avec ma grenouille amoureusement couchée dans une petite cage en bois de rose que je lui avait fait construire; j'allais dans un village voisin, lorsque sur la grand-route, je rencontrai un chasseur, fusil sur l'épaule, poudrière au côté, qui me dit: "Té, mon bon, qu'est-ce que vous portez donc dans cette cage?—Une grenouille, lui répondis-je.—Une grenouille, mon bon, mais, bagasse, pourquoi tant de précautions pour une grenouille?—Oh! mais c'est qu'Augusta, car elle s'appelle Augusta, n'est pas une grenouille ordinaire.—Je le vois bien, elle est atroce et je n'en donnerais pas deux sous.—Malheureux, vous ignorez qu'Augusta est la plus célèbre grenouille sauteuse de Calavéras.—Té, mon bon!—Que grâce à elle j'ai gagné soixante mille francs.—Té, té, mon bon!—Et que je suis prêt à vous en gagner autant.—Té, té, té, n'allons pas si vite, bagasse, je tiens le pari, soixante mille francs, c'est peu de chose pour nous: à la Canebière, pour gagner une pipe, nous risquons un million.—C'est donc entendu?—Topez, troun de l'air!" Nous topâmes.

—Je vais, lui dis-je, attraper une grenouille dans l'étang à côté, vous, attendez-moi; je vous confie Augusta, prenez-en soin, ne la laissez pas trop au soleil, elle serait malade, la pauvre chérie.

J'allai chercher une grenouille. Pendant ce temps, mon Marseillais, ouvrant la gueule d'Augusta, fit couler dans son ventre tout le plomb de chasse de sa poudrière. Quand je revins, je ne m'aperçus pas de ce gavage. Augusta

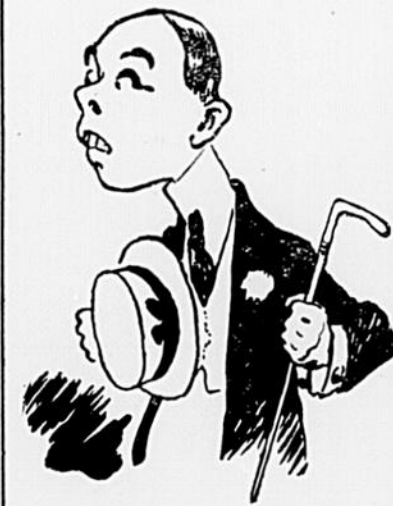
semblait même avoir l'oeil plus vif: l'odeur de la poudre.

Je mis les deux grenouilles sur la même ligne... mon Marseillais compta une... deux... trois; je touchai en même temps le derrière de mes grenouilles; l'une sauta, tandis qu'Augusta, faisant des bonds désespérés, semblait rivée au sol et ne bougeait pas de place. Mon visage devint très pâle, je fis une nouvelle pression sur le derrière d'Augusta, mais... rien... pas d'effet... "Allons, mon bon, dit le Marseillais, vous voyez que votre grenouille elle est plus bête que l'autre, et vous aurez beau lui caresser les pattes, elle ne bougera pas, vous avez perdu, bagasse!"

Je payai et il partit en ricanant. Je m'assis sur le bord de la route, triste, navré; je venais de perdre toute ma fortune. Je voulus relever ma grenouille, elle résista... Son poids était énorme... Je ne m'expliquai pas... Soudain, elle glissa de ma main... Flac!... Tombant à terre la peau de son ventre creva et un kilo de petit plomb roula sur le sol.

Je compris tout! Depuis j'ai fait encore bien des paris, rien n'a jamais pu me guérir et je gage que je parierai avec mon médecin, un quart d'heure avant ma mort, que j'ai encore vingt minutes à vivre... Et je perdrai!

BERTOL-GRAIVIL.



NOTRE LETTRE DES TROIS-RIVIERES

Trois-Rivières, le 9 juin 1910
Mon cher "Canard",

D'abord comme je suis allé souvent au BIJOU la semaine dernière je vais te dire ce qu'on y remarque le plus:

Monsieur GUILLAUME dans son répertoire d'anciennetés en fait de chansons françaises et anglaises, sans compter qu'il vous a une petite MANIERE à lui tout seul de finir ses chansons en atteignant les... hauteurs que sa frêle voix lui refuse, cela sans s'occuper si la chanson le veut ou non.

L'ACCOMPAGNATEUR lui prétend que l'EGYPTE est une

ville et amuse le PUBLIC avec ses explications quasi COMIQUES. Il vient par exemple nous dire que FATIMA se prononce FASTIMA, que Thellys était un barde, qu'ANTHA se prononce Anthéase etc.

Je puis t'assurer MON CHER 'CANARD' que j'ai en ma possession le "COEUR de THEL- LYS" par Daniel Riche. S'il veut le lire il verra qu'on ne se permet pas de ces bévues là dans le livre...

Veux tu voir TROIS- RIVIERES la nuit? Qui s'amuse? Oui viens entendre notre gros spiri- tualisme au Conseil... Il relègue ESOPE le GRAND ESOPE dans!

Je suis un chausson mais je n'endurerai pas toute sorte de pieds dans mon...

ROMEO.. iras-tu ha- biter tes châteaux en Espagne... si Lomer mourait!! Et ta p'tite.. JOB?

ELECTEURS de ST. PHILIPPE votez donc pour le grand candidat du jour l'homme qui saura vous représenter digne- ment au Conseil je veux parler du Maître Henri Robichon...

Voyons EDMOND, ne craignez pas, la victoire vous est assurée... Jean Rivard n'est pas sérieux de vouloir vous balayer!! Ce que c'est de l'avoir promener trop souvent en TOROMOBILE... En tout cas j'vote pour vous et mon CANARD avec...

J'ai un cousin aux Etats qui chan- te dans les SCOPES et en anglais s'il vous plaît. Je suis allé par là, il n'y a pas bien longtemps et je l'ai entendu. Si tu pense que GUIL- LAUME du BIJOU ne m'y fait pas penser... Ca sent l'ail comme lui de l'anglais cassé pareil... hi...hi.. hié, hié! Dire que j'suis allé si loin. Quand ça sent de si près.

à bientôt
ATOME.

MUSIQUE! MUSIQUE!

Deux morceaux de lecture à première vue, pour piano.
Une gavotte pour piano, par Gustave Meyer.

Une mazurka, par Fernand Lamaire.
"Nos rêves sont des oiseaux bleus".
Mélodie, chant et piano.

Zéphyr Caressant, avec parties de violon et de piano, par A. Luigini.

"Doux aveu". Romance pour piano, par Wachs.

"Désespérance"—Chant et piano.
"La désirade"—Danse créole pour piano, par Edmond Missa.

En plus: Album contenant une ving- taine de portraits de musiciens et des articles intéressants sur les grands com- posités et les grandes oeuvres musi- cales contemporaines.

L'exemplaire: 21 centins.
Adressez: Le "Canard", Montréal.

Misères et Fatalités

Qui Paie ses Dettes S'enrichit

(Écrit pour le "Canard")

Alphonse se rend à Saint-Henri pour aller restituer à son ami le docteur M..., cinquante piastres que celui-ci lui prêta il y a longtemps. Ceci est le compte rendu des pensées qu'élabore son cerveau en cours de route.

Il est beau de payer une dette. Et surtout une dette comme celle que je vais payer, une dette qui n'est pas criarde, une bonne vieille dette résignée qui ne demande qu'à se perdre dans la nuit des temps et qui, certainement, ne vous attire ni huissier, ni esclandre, ni désagrément d'aucune sorte... Je vais être très simple. Je dirai seulement: "Tiens, mon vieux, voilà les cinquante balles que tu m'as prêtées", comme s'il s'agissait d'une chose toute naturelle.

Ah! ça va lui donner un coup. J'aurais peut-être bien fait d'emporter du médicament.

Bon Dieu! C'est loin, St-Henri. Il faut tout de même être honnête pour aller porter son argent jusque là!

Cinquante piastres, c'est une somme!...

I l'est, je crois, beaucoup plus pénible de rembourser de l'argent qu'il ne vous a été agréable de le recevoir. Donc, emprunter de l'argent est une mauvaise opération. On y perd. C'est stupide.

Si je ne les avais pas empruntées jadis, que ne pourrais-je m'offrir avec ces cinquante piastres?

J'achèterais d'abord une paire de souliers jaunes... Des beaux souliers jaunes comme ceux de mon épicier... j'en ai douloureusement besoin... Et puis, j'achèterais... j'achèterais... des cravates, un bicycle, un revolver, un corset pour Amélie, un gramophone, une mandoline... Non, tout ça c'est du superflu, j'achèterais plutôt une paire de patins à roulettes. Je suis obligé de patiner avec des patins de louage, des patins qui ont servi à tout le monde... C'est comme ça qu'on attrape des cors aux pieds.

Pourquoi diable le docteur qui, cependant est un bon garçon, habite-t-il St-Henri?...

Vingt-cinq piastres de souliers jaunes et vingt-cinq piastres de patins font juste les cinquante piastres que je dois à mon ami.

C'est curieux!...
...Bon Dieu! j'oubliais un chapeau!... Il me faudrait un chapeau avant tout autre chose... celui que je porte est pourri, littéralement pourri.

Alors, il me manquerait quelques piastres... Voyons, peut-être y aurait-il moyen, en réduisant un peu les chaussures, en comprimant les patins...

Et puis, zut! Il est inutile de me fatiguer à décomposer ces cinquante piastres en objets aimables, puisque je vais de ce pas les restituer au docteur M...

O cruelle sincérité des glaces de devanture! Mon chapeau est une ignominie...

Je pourrais très bien acheter un chapeau; un malheureux chapeau de quatre piastres, ce n'est pas une affaire... Je ne rendrais que quarante-six piastres à mon ami, ça lui ferait autant plaisir que cinquante.

...Tiens, voilà justement un magasin. Dieu est témoin que je ne l'ai pas cherché. C'est le Destin qui l'a mis sur mon chemin...

A la bonne heure, me voilà coiffé, au moins!... Pour quatre piastres, ce n'était vraiment pas la peine d'hésiter. Le docteur M... lui-même me l'aurait dit s'il avait été consulté.

D'ailleurs, il n'y a pas de raison pour que je lui restitue ses cinquante piastres d'un seul coup, je me rappelle maintenant qu'il me les avait avancées en plusieurs fois.

Tous les gens que je rencontre portent des souliers jaunes. Il n'y a que moi qui sois chaussé de noir. C'est triste!

Seigneur! ne me laissez pas succomber à la tentation!... Il me serait si facile d'acheter des souliers jaunes, des souliers de \$3.50 seulement. Il me resterait encore \$42.50 que je porterais à mon ami, comme un homme fier d'avoir fait tout son possible: "Voilà toujours un acompte sur ce que je te dois"...
Seigneur! soutenez-moi!...

Vraiment, mes pieds sombres font scandale au milieu de tous ces pieds de couleur!

Et St-Henri est encore loin!...
Mon Dieu! Mon Dieu!...

Voyons, ça ne peut pas durer ce supplice de Tantale. Je vais me remettre entre les mains du sort. Je prends un sou dans ma poche: si c'est la face qui se présente à la lumière, je gagne, je gagne une paire de souliers. Si c'est la pile, le docteur M... gagne \$3.50...

Pile! Je perds!...
Eh bien! tant pis, je vais les acheter tout de même, mes souliers jaunes!

C'est toujours la même chose dans ces magasins. J'ai eu affaire à un ven-

deur plus fort que moi. Il m'a obligé à prendre des souliers de \$4.00.

Il ne me reste plus que \$42.00 à rendre à mon ami... Enfin, c'est toujours mieux que rien!

D'ailleurs, cela vaut peut-être mieux ainsi. Je ne serai pas tenté d'acheter des patins pendant le reste de la route.

Arrivée chez le docteur M...
Alphonse—Bonjour, mon vieux, comment vas-tu?

Le docteur—Bien! merci.
Alphonse—Allons, tant mieux. Et les affaires?

Le docteur—Pas mauvaises. Tu sais, mon vieil oncle Rochon, il est mort.

Alphonse—Vraiment, mais alors, tu hérites?

Le docteur—Mon Dieu, oui!
Alphonse—Chanceux, va! (à part) Ma foi, je rempoche mes \$42.00. Il serait dérisoire d'offrir une somme pareille à un homme qui hérite.

Le docteur—Et toi? Ça va?
Alphonse—Heu! pas très bien. Tu sais, moi!... la guigne!

Le docteur—Si je peux t'être utile?
Alphonse—Mon Dieu, j'accepte... tu est bien gentil... Oh! j'ai besoin de très peu de chose. Prête-moi... tiens, prête-moi cinq piastres. (A part) Il me faut bien un peu d'argent de poche.

EDMOND D...

UN COUSIN DE CALINO

Pendant la visite du roi d'Italie, un naturel de Persigny-les Oies avait profité des 'trois jours à Paris' offerts par la Compagnie de l'Ouest.

Place Saint Michel, il bondit sur le marchepied de l'omnibus Halle-aux-Vins-Place Pigalle et veut pénétrer dans l'intérieur.

—Où allez-vous? lui dit le contrôleur.

—Je vais... je vais... boulevard des Italiens.

—C'est complet! Montez sur l'impériale.

Le bon villageois hésite et demande:

—Est-ce que ça conduit au même endroit?

LE BAS MIRACULEUX

Un brave homme du Transtevère demanda dernièrement avec grande instance une audience de PIE X et l'obtint.

—Saint-Père, dit l'Italien joyeusement, vous venez d'opérer un miracle.

—Un miracle, mon fils!

—J'avais très mal à la jambe. J'ai mis un de vos bas dont me fit cadeau un de vos "cameriers" et me voici guéri. N'est-ce pas un vrai miracle?

—C'est du moins une chose curieuse, répliqua Pie X avec un fin sourire; car, moi aussi, j'ai mal

aux jambes. Je mets pourtant mes deux bas... et je ne suis pas encore guéri!...

DU TOUPET ! DU TOUPET !

C'est bon d'avoir du toupet, au sens véritable comme au figuré.

Au lieu d'une tête échevelée, ou veuve de cheveux, ayez-en une neuve, en essayant le traitement à l'électricité et d'autres encore du fameux coiffeur parisien que notre ami Pony, 374, Sainte-Catherine Est, vient d'attacher à son annexe.

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, \$4.00 a year, postage prepaid. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co 36 Broadway, New York
Branch Office, 65 & 56, Washington, D. C.

Notre Atelier d'Imprimerie

MODERNE ET PARFAIT

Nous pouvons entreprendre et exécuter parfaitement toutes sortes

d'Impressions

Les plus considerables

RAPIDITE
PERFECTION
BAS PRIX

Telles sont les caractéristiques qui ont rendu populaire

L'IMPRIMERIE
A. P. PIGEON

105 à 109 RUE ONTARIO EST

Angle Ave. Hotel-de-Ville

Venez ou téléphones : Nos 1101



Qu'est-ce que le juge Cannon, et après lui le chef Tremblay pensent de la carrière du sous-chef Dubois, maintenant que ce brave pompier est mourant à la suite de sa conduite héroïque dans les incendies? Comme disait l'autre: "C'est ben beau d'avoir une automobile, mais c'est pas ça qui empêche nos maisons de brûler."

* * *

L'officier du 85e régiment qui était saoul, à la démonstration Dollard, à la Place d'Armes, il y a deux semaines, et qui faisait le frais près de l'estrade des orateurs, est prié de passer aux bureaux du "Canard", où il recevra gratuitement un "Manuel de discipline militaire".

* * *

Le National peut gagner le championnat, cette année, s'il le veut. Il n'a qu'à boire plus d'eau minérale et à jouer avec entêtement.

* * *

Sir Wilfrid partira bientôt pour l'Ouest, en tournée électorale. Il est tout probable que M. Herbert Ames l'accompagnera avec son appareil cinématographique.

* * *

Depuis quelque temps, tout le monde veut être John Dillon. C'est pas que ça paye ce métier là, mais ça fait reposer la police et ça amuse le peuple.

* * *

Il est rumeur que le prix du charbon va augmenter encore cet automne. Pour se venger des fournisseurs, les mont-réalais ne se chaufferont pas cet hiver.

* * *

Frère, il faut mourir!

* * *

Malade et impotent, M. Monk s'est fait rédacteur du "Devoir". Bien triste fin, disait à ce propos Michel Campeau.

* * *

La "Presse" n'a pas encore souscrit pour le monument Dollard. C'est la faute au "Devoir" qui a "scoopé" son herculéen confrère en annonçant avant les autres journaux, les noms des premiers souscripteurs.

* * *

Le mois de Marie n'a pas été le plus beau.

* * *

Nous apprenons avec plaisir que M.

L'Affamé



—Après toi... s'il en reste !..

Nos Journaux

(Pour le "Canard")

Je te salue, O ma "Patrie"
"Pays" de l'honneur, de la foi:
Et sous ton "Soleil" je m'écrie:
Je veux vivre et mourir pour toi.

La "Croix" doit à ta vigilance
De dominer les renégats,
En sa devise j'ai confiance:
Le "Devoir" et le "Canada" *

La portée de l'"Action Sociale"
Quelle exerce dans nos cantons
D'aucune "Presse", n'est l'égale,
Et c'est pourquoi, nous la chantons.

La "Tribune" "Nationaliste"
Est le "Bulletin" du pasteur,
La "Vigie", c'est l'Évangéliste,
Et le "Temps" est son grand facteur.

Léon May.

* La rime est pauvre, mais c'est aujourd'hui samedi.

Georges Marcell est candidat comme échevin dans le quartier Notre-Dame de Grâces. Ses adversaires sont Alphonse Décarie et Dugald Macdonald; le premier a un mauvais record et le second, qui est un honnête homme, est âgé de 72 ans; il entend difficilement, et quoiqu'il soit un "savant" nous ne croyons pas qu'il puisse briller comme échevin.

Les Devinettes du "Canard"

CHARADE

Mon premier est une note de musique.

Mon deuxième, un meuble.
Mon troisième une consonne.
Mon quatrième une voyelle.
Mon tout, un chef d'État.

Toute personne qui nous fera parvenir la solution juste de cette devinette, pourra obtenir un abonnement d'un an au "Canard" à moitié prix, c'est-à-dire 50 centins.

Pour Eprouver son Mari....

Devant la vitrine du magasin Birks, rue Ste-Catherine, jeudi matin, elle, admirant un superbe collier:

—Chéri, tu m'aime, vraiment?
Lui calm:
—En peux-tu douter? Je me jetterais à l'eau, s'il le fallait.
—A l'eau? Tiens, voilà justement une admirable rivière... Si le coeur ne te manque pas!

Ite ad Ste-Rose!

Oui, allez à Ste-Rose, touristes, pêcheurs, promeneurs, puisque c'est là que Tit Pit Durand conduit un hôtel si achalandé, l'ancien Hôtel Cadieux qu'il a transformé en neuf sous tous rapports.
Ite ad Ste-Rose!

LES ANNONCES GRATUITES DU "CANARD"

UN MONSIEUR marié depuis huit jours demande une place de garçon.

ON DEMANDE un homme pour tenir les livres et un enfant sur les fonts baptismaux.

VICTIMES DU SORT

Si vous voulez posséder les secrets d'amitiés voir la deveine vous quitter, gagner aux jeux détruire ou jeter un sort, avoir chance, richesses, santé, beauté, et bonheur. Ecrivez au sorcier Moorys's, 16 rue de l'Échiquier, Paris, France, qui vous enverra gratis son curieux petit livre.